

## 7<sup>ième</sup> dim. ord. B

Frères et sœurs,  
N'ayant pas d'endroit où reposer la tête,  
la maison dont il était question au début de cet évangile  
est vraisemblablement **la maison de Simon-Pierre.**

Une maison au bord du lac  
traditionnellement à un seul étage.  
Son toit en terrasse est fait de bois et de terre battue.

L'évangéliste précise :

« **LÀ, IL LEUR ANNONÇAIT LA PAROLE.** »

« Jésus était de retour à Capharnaüm.

A peine arrivé la nouvelle se répand :

« **JÉSUS DE NAZARETH EST À LA MAISON.** »

**Le bouche à oreille** était à l'époque  
et encore aujourd'hui  
un excellent moyen de communication  
et peut-être le moins couteux.

Bref,

« **TANT DE MONDE S'Y RASSEMBLE À LA MAISON  
QU'IL N'Y AVAIT PLUS DE PLACE MÊME DEVANT LA  
PORTE.**

**ARRIVENT DES GENS QUI LUI AMÈNENT UN PARALYSÉ**

**PORTÉ PAR QUATRE HOMMES.** »

Ces gens ne se contentent pas  
que le paralyisé entende Jésus de l'extérieur  
car **le paralyisé veut le voir**  
et plus encore **être vu par Jésus** afin que....  
Oui, la foi de ces hommes s'épanouit dans l'espérance  
que Jésus fera quelque chose pour cet homme paralyisé et  
couché sur un brancard.

L'évangéliste rapporte  
que ces porteurs ne pouvaient pas amener le paralytique  
jusqu'à Jésus à cause de la foule.  
Eh ! bien, qu'à cela ne tienne,  
**par la porte ou par la fenêtre ou par la toit**, s'il le faut,  
rien ne les arrêtera.

En deux temps, trois mouvements,  
ces hommes encouragés vraisemblablement par le paralyisé  
hissent le brancard sur la terrasse  
et en moins de temps qu'il faut pour le dire,  
« **ILS DÉCOUVRENT LE TOIT AU DESSUS DE L'ENDROIT  
OÙ SE TROUVAIT JÉSUS ;  
ILS FONT UNE OUVERTURE ET DESCENDENT LE PARALYSÉ  
COUCHÉ SUR SON BRANCARD.** »

« **VOYANT LEUR FOI..** »

Ce n'est pas sans intention que l'évangéliste note cette

précision :

« **VOYANT LEUR FOI..** »

Normalement toute guérison miraculeuse se situe dans un contexte de foi.

Que l'on pense à cette femme qui souffrait d'hémorragie : elle se disait :

« **SI SEULEMENT J'ARRIVE À TOUCHER SON VÊTEMENT JE SERAIS SAUVÉE..** »

JÉSUS SE RETOURNANT ET LA VOYANT DIT :

« **CONFIANCE, MA FILLE ! TA FOI T'A SAUVÉE.** »

AUSSITÔT APRÈS, EN S. MATTHIEU,

« **DEUX AVEUGLES SUIVAIT JÉSUS EN CRIANT :**

« **AIE PITIÉ DE NOUS, FILS DE DAVID** »

Cette expression « fils de David » exprime sa qualité de Messie.

A CES DEUX AVEUGLES SUIVANT JÉSUS,

JÉSUS LEUR DIT :

« **CROYEZ-VOUS QUE JE PUIS FAIRE CELA ;**

**OUI ! SEIGNEUR** -lui disent –ils ! »

ALORS IL LEUR TOUCHA LES YEUX EN DISANT :

« **QU'IL VOUS ADVIENNE SELON VOTRE FOI.** »

Il y a , dans les évangiles, bien d'autres références qui appuient cette affirmation que c'est **la foi qui sauve.**

Le SALUT DE L'HOMME et la SANTÉ CORPORELLE trouvent leur racine réciproque dans le verbe **SAUVER.**

« **VA ! TA FOI TA SAUVÉ.** »

Par contre,

Jésus dira aux disciples dans la barque tourmentée par la tempête : « **HOMMES DE PEU DE FOI !** »

Ainsi qu'aux deux disciples d'Emmaüs :

« **COMME VOTRE CŒUR EST LENT À CROIRE CE QU'ON DIT LES PROPHÈTES.** »

Car c'est du fond du **cœur** que doit jaillir **la foi.**

**Jésus** est soucieux d'apparaître comme **quelqu'un qui suscite la foi**

et non d'abord comme un faiseur de miracle.

Jésus craint d'être perçu autrement que ce pourquoi il est envoyé.

SAUVER LA PERSONNE HUMAINE

EN DÉGAGEANT, MOYENNANT LA FOI.

LE CŒUR HUMAIN DE CE QUI L'ENCOMBRE

Dans le passage que relate cet évangile il est dit :

« **VOYANT LEUR FOI...JÉSUS ne dit pas AU PARALYSÉ**

« **PRENDS TON GRABAT ET MARCHE** ».

**VOYANT LEUR FOI, JÉSUS DIT AU PARALYSÉ :**

« **MON FILS, TES PÉCHÉS SONT PARDONNÉS.** »

Jésus est TOUT À FAIT

dans sa mission lorsqu'il dit au paralysé :

« MON FILS TES PÉCHÉS SONT PARDONNÉS. »

**Sa mission :**

**c'est la réconciliation de l'être humain avec son Dieu.**

Dieu est miséricorde pour l'homme pécheur **à condition que l'homme se dispose** à cet amour miséricordieux.

Eh bien !

**CETTE DISPOSITION FONDAMENTALE C'EST LA FOI.**

«OR

-nous sommes toujours dans l'évangile de ce dimanche-

IL Y AVAIT DANS L'ASSISTANCE QUELQUES SCRIBES  
QUI RAISONNAIENT EN EUX-MÊMES :

« POURQUOI CET HOMME PARLE-T-IL AINSI ?

IL BLASPHEME.

QUI DONC PEUT PARDONNER LES PÉCHÉS

SINON DIEU SEUL ? »

En effet, Dieu seul peut pardonner les péchés...

qui brisent la relation humano- divine.

Les scribes auraient pu se dire :

« DE DEUX CHOSES L'UNE :

OU BIEN, CET HOMME DE NAZARETH BLASPHEME,

OU BIEN, IL EST DIEU. »

Cette alternative

n'entre pas dans le raisonnement de ces scribes.

Dans leur raisonnement il n'y avait que :

« CET HOMME BLASPHEME ! »

JÉSUS SAISSANT AUSSITÔT DANS SON ESPRIT  
LES RAISONNEMENTS QU'ILS FAISAIENT EN EUX-MÊMES  
LEUR DIT :

« POURQUOI TENEZ-VOUS DE TELS RAISONNEMENTS ? »

QU'EST-CE QUI EST PLUS FACILE ?

DE DIRE AU PARALYSÉ :

« **TES PÉCHÉS SONT PARDONNÉS** »

OU BIEN DE DIRE :

« **LÈVE-TOI, PRENDS TON GRABAT ET RENTRE CHEZ TOI !** »

« EH BIEN !

AFIN QUE VOUS SACHIEZ QUE LE FILS DE L'HOMME A  
AUTORITÉ POUR PARDONNER LES PÉCHÉS SUR LA TERRE,  
JÉSUS DIT AU PARALYSÉ :

« **JE TE LE DIS :**

**PRENDS TON BRANCARD ET VA DANS TA MAISON.** »

Dans ce passage d'évangile

Jésus manifeste **l'importance incontournable de la Foi.**

Être disciple du Christ,

ce n'est pas, d'abord, un **choix raisonnable**

– bien qu'il soit convenable d'avoir des raisons de croire-

**être disciple du Christ,**

c'est avant tout une adhésion inconditionnelle

**qui vient du cœur envers Jésus l'envoyé du Père.**

Cette adhésion, **C'EST LA FOI.**

Mais la Foi n'est pas la conclusion d'un raisonnement.  
La Foi est un don de Dieu,  
une vertu théologique c.à.d. une force qui vient de Dieu.  
Il faut la demander ce don de Dieu...  
tout en ayant soin de garder le cœur ouvert.

La Foi c'est une affaire qui concerne le cœur.  
Le miracle comme tel,  
en l'occurrence, la guérison du corps paralysé,  
ne donne pas la plénitude d'accès à la divinité du Christ.

Ce qui donne accès à la divinité du Christ...c'est **la Foi.**  
C'est pourquoi **« VOYANT LEUR FOI,  
JÉSUS DIT AU PARALYSÉ :  
« TES PÉCHÉS SONT PARDONNÉS. »**  
Jésus veut être perçu pour ce qu'il est vraiment :  
un éveilleur de la Foi et non d'abord un faiseur de miracles.  
**IL VIENT PROCLAMER LA BONNE NOUVELLE,**  
mieux, **IL EST LA BONNE NOUVELLE POUR TOUT HOMME.**  
**Il est** la Bonne Nouvelle  
qui donne **SENS à la vie humaine.**

Dès les premières pages de l'Ancien Testament  
le récit de la création pourrait se résumer en deux  
mots ; **« DIEU DIT : »** et les choses sont.

Ainsi, Jésus, verbe incarné, l'envoyé du Père,  
lui aussi peut **dire** et les choses sont,  
à savoir : **« TES PÉCHÉS SONT PARDONNÉS. »**

**Frères et Sœurs,**

Dans ce passage d'évangile que nous venons d'entendre  
nous constatons l'efficacité de la parole de Jésus ;  
**« VOYANT LEUR FOI, »**  
il lui suffit de dire au paralysé :  
**« TES PÉCHÉS SONT PARDONNÉS. »** Et ils le sont.

Quant à nous, devant un tel Sauveur,  
nous ne pouvons que faire nôtre  
la réponse que fait Pierre à Jésus  
lors du discours sur le **PAIN DE VIE** au Ch. 6 de S. Jean :  
**« SEIGNEUR, À QUI IRIONS-NOUS ?  
TU AS DES PAROLES DE VIE ÉTERNELLE. »**